

**VERSION PROVISOIRE**

NE PAS CITER SANS MENTIONNER LA SOURCE  
La version définitive, sur papier blanc, comprend aussi le compte rendu analytique bilingue. Les annexes sont reprises dans une brochure séparée.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

**VOORLOPIGE VERSIE**

NIET CITEREN ZONDER BRONVERMELDING  
De definitieve versie, op wit papier, bevat ook het tweetalige beknopt verslag. De bijlagen zijn in een aparte brochure opgenomen.

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

**COMPTE RENDU INTÉGRAL**

COMMISSION DES FINANCES ET DU BUDGET

**Mercredi**

**9-11-2011**

**Après-midi**

**INTEGRAAL VERSLAG**

COMMISSIE VOOR DE FINANCIËN EN DE  
BEGROTING

**Woensdag**

**9-11-2011**

**Namiddag**

*Les textes n'ont pas encore été révisés par les orateurs.  
Ceux-ci peuvent communiquer leurs corrections par écrit  
avant le*

*16-11-2011, à 16 heures*

*au Service du Compte rendu intégral.*

*Fax: 02 549 88 47*

*e-mail: CRIV@lachambre.be*

*De teksten werden nog niet door de sprekers nagezien. Zij  
kunnen hun correcties schriftelijk  
meedelen vóór*

*16-11-2011, om 16 uur*

*aan de Dienst Integraal Verslag.*

*Fax: 02 549 88 47*

*e-mail: CRIV@dekamer.be*

avec les intérêts d'attente au taux légal, qui peuvent être dus en cas d'expropriation judiciaire à défaut d'accord amiable.

Il résulte de ce qui précède que le montant de 4 573 250 euros demandé par le comité d'acquisition par la ville de Beauraing pour l'ensemble du domaine militaire de Baronville se décompose:

- en un montant de 4 400 000 euros représentant la valeur vénale du domaine militaire précité;
- en un montant de 132 000 euros représentant les frais de emploi au taux de 3 % calculé sur cette valeur vénale de 4 400 000;
- en un montant de 41 250 euros représentant un intérêt au taux de 0,9375 % pour paiement du prix dans les trois mois de la signature de l'acte d'acquisition et également calculé, bien entendu, sur le montant de 4 400 000 euros représentant la valeur vénale du domaine militaire.

La ville de Beauraing peut, conformément à ce que lui a fait savoir le comité d'acquisition, éviter, je le répète, le paiement du dernier montant de 41 250 euros en payant la valeur vénale et les frais de emploi au plus tard le jour de la signature de l'acte.

Voilà l'ensemble des éléments que je peux vous communiquer sur ce dossier.

**06.03** David Clarinval (MR): Monsieur le ministre, je vous remercie pour cette réponse très claire et très précise.

*L'incident est clos.  
Het incident is gesloten.*

#### **07** Questions jointes de

- M. David Clarinval au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur "la circulaire du 1<sup>er</sup> décembre 2010 pour la cotisation spéciale sur les commissions secrètes" (n° 6590)

- Mme Veerle Wouters au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur "l'instruction interne concernant la cotisation spéciale applicable aux commissions secrètes sur les avantages de toute nature" (n° 6767)

#### **07** Samengevoegde vragen van

- de heer David Clarinval aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over "de omzendbrief van 1 december 2010 betreffende de bijzondere aanslag op geheime commissielonen" (nr. 6590)

- mevrouw Veerle Wouters aan de vice-

eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over "de interne instructie over de bijzondere aanslag op geheime commissielonen, toegepast op voordelen van alle aard" (nr. 6767)

**07.01** David Clarinval (MR): Monsieur le ministre, l'administration fiscale a publié, début décembre 2010, une nouvelle circulaire en matière de cotisations spéciales sur les commissions secrètes, c'est-à-dire sur les dépenses et avantages de toute nature qui peuvent être considérés comme des frais professionnels et qui sont dissimulés. L'administration insiste sur la justification formelle (fiches fiscales et relevés récapitulatifs) de ces dépenses ou avantages en nature.

Le deuxième alinéa de l'article 219 CIR 92, qui établit le régime de ces commissions secrètes, détermine le taux d'imposition de la cotisation distincte établie sur ces commissions secrètes. Cette cotisation est égale à 300 % de ces dépenses, avantages de toute nature et bénéfices dissimulés. Aucune autre démarche ne semble permise.

Cette sanction est particulièrement sévère. Elle frappe sans discernement les cas avérés de fraude et les erreurs d'interprétation. Elle frappe de façon égale les grands montages frauduleux et les petites situations erronées de bonne foi. Elle enlève aussi toute marge de manœuvre à l'administration fiscale qui pourrait parfois utiliser cette marge d'interprétation pour régulariser, à l'amiable, de petites situations découlant d'une erreur d'interprétation de bonne foi. Enfin, elle donne une capacité d'action pénale à l'administration qui est source de conflit juridique.

Je crains, en effet, une explosion des recours en justice, entre autres, pour des petits montants qui seraient perçus comme des amendes vexatoires.

Monsieur le ministre, pourriez-vous tempérer cette circulaire en mettant des seuils en dessous desquels l'amende de 300 % ne s'appliquerait pas? Une mauvaise déclaration relative, par exemple, à un véhicule qui, de véhicule utilitaire aurait dû être déclaré comme véhicule de société, est reconnue comme une commission secrète. L'amende, dans ce cas-ci, me semble manifestement excessive car il n'y a nulle part de caractère secret dans cette problématique. Qu'en pensez-vous? Pourriez-vous inscrire, dans une éventuelle correction de la circulaire, un critère "de bonne foi", qui permettrait aux fonctionnaires fiscaux d'exonérer les erreurs potentielles, dans le

chef du contribuable, de l'amende de 300 %?

In fine, la base légale relative à l'octroi, par l'administration fiscale, d'une amende pénale n'est-elle pas contestable? De nombreux recours seraient, semble-t-il, accueillis favorablement en justice. Ne craignez-vous pas, à cet égard, un afflux de recours?

**07.02 Veerle Wouters (N-VA):** Mijnheer de minister, in de praktijk aanvaardden de lokale controleambtenaren nogal eens dat de voordelen van alle aard in naam van bedrijfsleiders die niet op de voorgeschreven wijze op individuele fiches en samenvattende opgaven worden vermeld, na een controle nog via rekening courant van de bedrijfsleider konden worden meegedeeld. Een eerste aanzet tot een strenger standpunt tegen die praktijk werd gegeven in de circulaire van 1 december 2010 en in een antwoord op een mondelinge vraag van de heer Van der Maelen van 19 januari 2011.

De fiscale vakliteratuur maakt melding van een interne instructie van 27 juli jongstleden. Die instructie schrijft voor dat een voordeel van alle aard, niet verantwoord door een fiche 281 en een samenvattende opgave 325, naar aanleiding van een controle nooit meer mag worden rechtgezet via de rekening courant van de genietter. Het nieuwe standpunt zou blijkbaar ook voor het verleden gelden. Lokale belastingambtenaren zouden zelfs worden gecontroleerd.

Is het nieuwe strikte standpunt ook van toepassing op afgesloten controles waarbij een rechtzetting via rekening courant wel werd aanvaard? Zo ja, zal ook in die gevallen nog een bijzondere aanslag "geheime commissielonen" worden opgelegd? Strookt dergelijke aanslag nog met het vertrouwensbeginsel?

Over de omvang van de voordelen alle aard zijn de discussies schering en inslag. Soms moet men tot in Cassatie procederen om vast te stellen dat er dan toch geen voordeel van alle aard is. Is het dan nog billijk om een belasting van 309 % op te leggen wanneer het voordeel van alle aard te goeder trouw werd vermeld op de individuele fiches en samenvattende opgaven, of wanneer de administratie, uit de aard van het voordeel, de genietter kent? Leidt een strikte toepassing van de bijzondere aanslag "geheime commissielonen" niet tot een strafrechtelijke kwalificatie van de bijzondere aanslag in de zin van het Europees Verdrag van de Rechten van de Mens? Vreest u niet dat er een toevloed zal zijn aan fiscale geschillen voor de rechtbanken om aldaar een

vermindering van de strafsanctie te verkrijgen?

Ten slotte, met welke sancties dreigt het hoofdbestuur ten aanzien van lokale belastingambtenaren die een rechtzetting via rekening courant, vóór of na de publicatie van die instructie van 27 juli jongstleden, hebben aanvaard of nog zullen aanvaarden?

**07.03 Didier Reynders,** ministre: Madame Wouters, monsieur Clarinval, je suis d'avis qu'une application uniforme d'une disposition légale, but que poursuit la circulaire évoquée du 1<sup>er</sup> décembre 2010, devrait conduire à une réduction du contentieux administratif et judiciaire. Je suis également d'avis qu'une application sans discernement de la cotisation distincte, visée à l'article 219 CIR 92, peut avoir des conséquences excessives, voire inévitables dans certains cas, et provoquer un accroissement non désiré du contentieux administratif et judiciaire.

Je confirme que la situation qui consiste à ne pas établir de fiche et de relevé, comme la loi l'impose, et à attendre le contrôle fiscal pour inscrire au compte courant du bénéficiaire de l'avantage, le montant qui aurait dû être mentionné de la manière requise, ne peut être acceptée. En revanche, en dépit de la rigueur apparente du texte légal, il me semble judicieux, notamment en vue de ne pas favoriser le gonflement du contentieux administratif et judiciaire, de permettre aux agents de mon administration chargés du contrôle, de tenir compte du fait qu'un avantage de toute nature, non déclaré, puisse encore être imposé dans le chef du bénéficiaire.

Sans généraliser cette position, il me semble raisonnable qu'il puisse être tenu compte de la bonne foi de la société qui aurait commis le manquement ou l'erreur, du caractère exceptionnel du défaut de déclaration, de l'importance relative du manquement du contribuable par rapport au respect de ses autres obligations fiscales, etc.

Je demanderai à mon administration de préciser en ce sens la circulaire n° CIRH 421/605/74 du 1<sup>er</sup> décembre 2010 par un *addendum* ayant effet rétroactif et d'intégrer également dans celui-ci des précisions que j'apporte sur le sujet en réponse à la question n° 427 du 21 juin 2011, posée par Mme Marghem (bulletin des questions/réponses n° 43 du 17 octobre 2011).

Met betrekking tot een al dan niet strafrechtelijke karkater van de afzonderlijke aanslag, meent mijn

administratie dat zij uit het arrest F9 121N van 10 september 2010 van het Hof van Cassatie kan afleiden dat de afzonderlijke aanslag geen strafrechtelijk karakter zou hebben. Ze steunt zich hiervoor op volgende overweging, ik citeer: "In zover de bijzondere aanslag in de geheime commissielonen ertoe strekt het verlies van de belastingen en de sociale bijdragen te vergoeden, heeft zij geen strafrechtelijk karakter en is artikel 6 van het Europees Verdrag tot Bescherming van de Rechten van de Mens en de Fundamentele Vrijheden niet van toepassing".

Ik ben het niet eens met die analyse. De negatieve formulering van de hierboven vermelde formulering kan integendeel betekenen dat het Hof van Cassatie akkoord kan gaan met de stelling dat de afzonderlijke aanslag wel degelijk het karakter van een strafrechtelijke sanctie vertoont, in zoverre dat ze geen verlies van belastingen en sociale bijdragen vergoedt, omdat de inkomsten tijdig door de administratie werden belast, of nog omdat de nalatigheid geen verlies voor de Schatkist inhoudt.

La jurisprudence postérieure à cet arrêt va dans ce sens. Nous pouvons citer à cet égard le jugement du tribunal de première instance de Mons du 12 janvier 2011, l'arrêt de la cour d'appel de Bruxelles du 19 janvier 2011, le jugement du tribunal de première instance de Namur du 19 janvier 2011, et un second jugement du tribunal de première instance de Mons du 27 avril 2011, où le tribunal ramène la cotisation spéciale sur les sommes non déclarées de 150 000 euros à environ 5 000 euros, après avoir constaté que le Trésor n'avait subi aucune perte.

Avant de me prononcer définitivement sur les questions et de proposer ou soutenir une éventuelle proposition de modification législative en la matière, il me semble toutefois préférable d'attendre l'issue de certaines procédures judiciaires en cours. Cela étant, je demande à mon administration d'adapter sa circulaire de décembre 2010 et ses éventuelles instructions et communications dont je n'ai pas connaissance dans le sens de ce qui précède.

La **présidente**: Vu la longueur des échanges, je vous demanderai d'être particulièrement bref dans la réplique pour respecter quand même au minimum les règles des questions orales.

**07.04 David Clarinval (MR)**: Je remercie le ministre de cette réponse. Je note qu'il va demander qu'un *addendum*, très attendu dans le secteur, soit apporté à cette circulaire pour

corriger toute une série de problématiques qu'il a soulevées.

**07.05 Veerle Wouters (N-VA)**: Mijnheer de minister, ik dank u voor uw omstandig antwoord. Als ik het goed begrepen heb, is er geen belastingverlies. Dan is er geen probleem.

Ik verwijs naar mijn schriftelijke vraag van 14 juli naar aanleiding van het cassatiearrest van 17 maart. U antwoordde zelf: "Of een voordeel dan al dan niet belastbaar is in hoofdte van de werknemer of de bedrijfsleider zal steeds dienen beoordeeld te worden met inachtneming van de feitelijke en de juridische omstandigheden eigen aan elk geval."

Het kan dus ook perfect dat de belastingplichtige van mening is, zoals bevestigd werd door het cassatiearrest, dat er geen voordeel van alle aard aan hem werd toegekend. Indien de belastingplichtige ongelijk krijgt, dan zal volgens de instructie van 27 juli een bijzondere aanslag geheime commissielonen van 309 % worden opgelegd. Dat vind ik niet billijk.

*Het incident is gesloten.*

*L'incident est clos.*

**08 Vraag van de heer Peter Logghe aan de minister voor Ondernemen en Vereenvoudigen over "de inschrijving van een voertuig door een vennootschap" (nr. 6456)**

**08 Question de M. Peter Logghe au ministre pour l'Entreprise et la Simplification sur "l'immatriculation d'un véhicule par une société" (n° 6456)**

**08.01 Peter Logghe (VB)**: Mijnheer de minister, ik had mijn vraag oorspronkelijk aan de minister van Vereenvoudigen gesteld, maar ze is bij u terechtgekomen.

U kent de problematiek. Het gaat over een ondernemer die onder de vennootschapsvorm van een bvba werkt en die een nieuw bedrijfsvoertuig inschrijft via een financiële leasing. Hij betaalt, zoals elke burger mag men hopen, de belasting op de inverkeerstelling.

Gezien de leeftijd van de man was hij reeds een tijd op zoek naar een opvolger, het komt ervan en een paar maanden na het inschrijven van het voertuig vindt hij een opvolger. Hij besluit een nieuwe bvba op te richten en gaat met de oude vennootschap in vereffening. U kent dergelijke zaken.